

# Les trois petits cochons



Il était une fois trois petits cochons qui vivaient avec leur maman dans une petite maison.

Un jour, La maman appela ses trois fils et leur dit qu'elle ne pouvait plus les élever parce qu'elle était trop pauvre.



« Je voudrais que vous partiez d'ici et construisiez votre maison, dit-elle, mais prenez garde qu'elle soit bien solide pour que le grand méchant loup ne puisse entrer et vous manger ».

La maman embrassa ses trois petits cochons, leur dit au revoir et les trois petits cochons s'en allèrent chercher fortune de par le monde.



Le premier petit cochon rencontra un homme portant une botte de paille. « Puis-je avoir un peu de paille pour bâtir ma maison ? » demanda le petit cochon.

Et l'homme lui donna de la paille.

Le second petit cochon avait rencontré un homme qui portait un chargement de bois.  
"Puis-je avoir quelques bouts de bois pour bâtir ma maison ?"  
demanda le petit cochon.



Et l'homme lui donna le bois.

Le troisième petit cochon, lui avait rencontré un homme chargé de briques.  
"S'il vous plaît, Monsieur, demanda le troisième petit cochon, puis-je avoir quelques briques pour bâtir ma maison?"



L'homme lui donna assez de briques pour bâtir une grande et solide maison avec une cheminée près de laquelle on pouvait s'asseoir.

Les trois petits cochons rentraient joyeusement chez eux quand le loup les aperçut.

« Comme ils doivent être tendres! Lequel vais-je manger en premier? Je vais commencer par le petit cochon dans la maison de paille! »

Il frappa à la porte.

- Petit cochon, gentil petit cochon, je peux entrer?

- Non, non, par la barbiche de mon petit menton, tu n'entreras pas !

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'envolera !



Et il souffla, et il gronda, et la maison de paille s'envola.

Alors le petit cochon prit ses jambes à son cou, et alla se réfugier dans la maison de bois.

A peine celui-ci eut-il refermé la porte que le loup frappa.

- Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer?

- Non, non, par la barbiche de nos petits mentons, tu n'entreras pas !

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et votre maison s'écroulera !



Et il souffla, et il gronda, et la maison de bois s'écroula.

Les deux petits cochons prirent leurs jambes à leur cou, et aussi vite qu'ils purent, ils filèrent jusqu'à la maison de brique.

De nouveau, le loup arriva et dit :

- Petits cochonnets, petits

cochonnets, laissez-moi entrer.

Mais les cochonnets répondirent :

- Non, non, par la barbiche de nos petits mentons, tu n'entreras pas !

Alors le loup répliqua :

- Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et votre maison s'effondrera !

Alors il souffla, et il souffla, et il souffla, et souffla encore, et il gronda, et gronda encore, mais la maison de brique ne bougea pas.

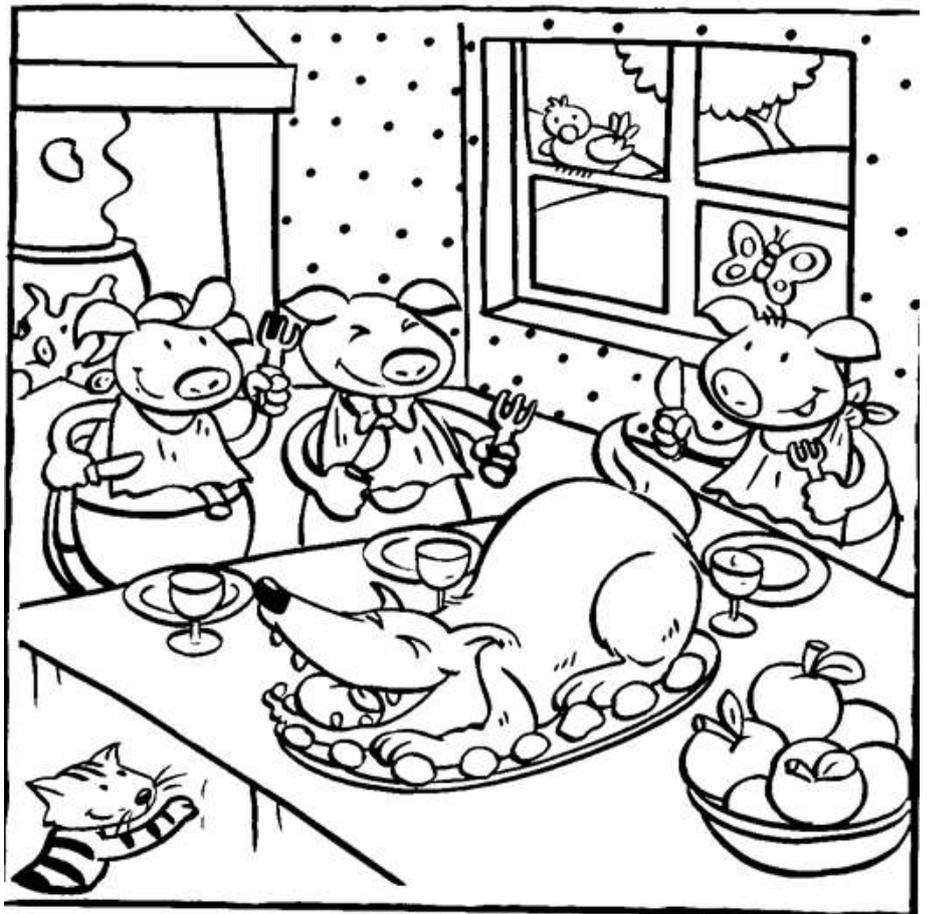


Cela rendit le loup fou furieux. Il était si furieux qu'il en devint tout bleu. « Il faut absolument que j'attrape ces cochons » se disait -t-il.

Quelques jours plus tard, les petits cochons virent le loup arriver avec une grande échelle. « J'aurais dû y penser plus tôt ! » dit-il en l'appuyant contre le mur de la maison, pour atteindre la cheminée.

Pendant ce temps, le troisième petit cochon, qui était très rusé, alluma un grand feu dans la cheminée et y posa un chaudron rempli d'eau.

Quand le loup descendit dans la cheminée, il tomba tout droit dans l'eau bouillante ! Les petits cochons se dépêchèrent de remettre le couvercle, et quand le loup fut cuit, ils le mangèrent pour le souper.



# FIN